

Fou

Que je sois un fou, qu'on le dise,

Je trouve ça tout naturel,

Ayant eu ma part de bêtise

Et commis plus d'une sottise,

Depuis que je suis... temporel.

Je suis un fou, quel avantage,

Madame ! un fou, songez-y bien,

Peut crier... se tromper d'étage,

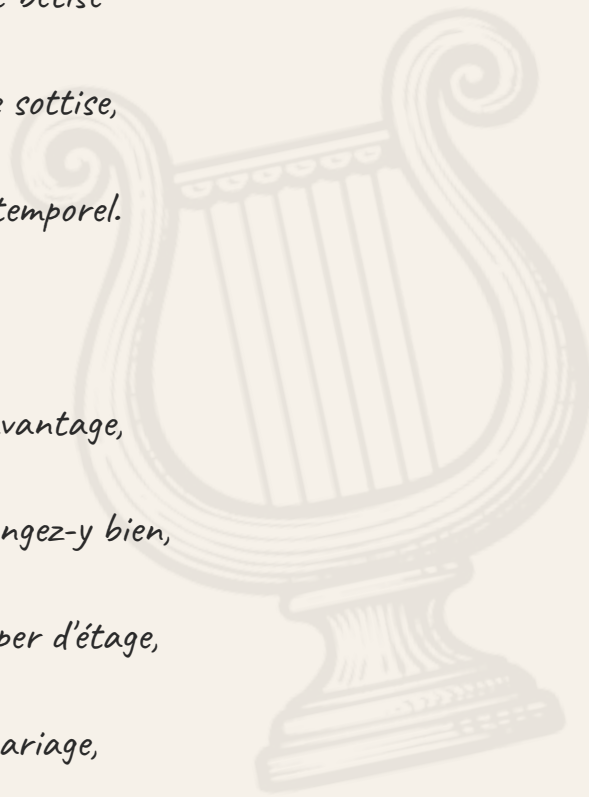
Vous proposer... le mariage,

On ne lui dira jamais rien,

C'est un fou ; mais lui peut tout dire,

Lâcher parfois un terme vil,

Dans ce cas le mieux c'est d'en rire,



Se fâcher serait du délire,

À quoi cela servirait-il ?

C'est un fou. Si c'est un bonhomme

Laissant les gens à leurs métiers,

Peu contrariant, calme... en somme,

Distinguant un nez d'une pomme,

On lui pardonne volontiers.

Donc, je suis fou, je le révèle.

Nous l'avons, Madame, en dormant,

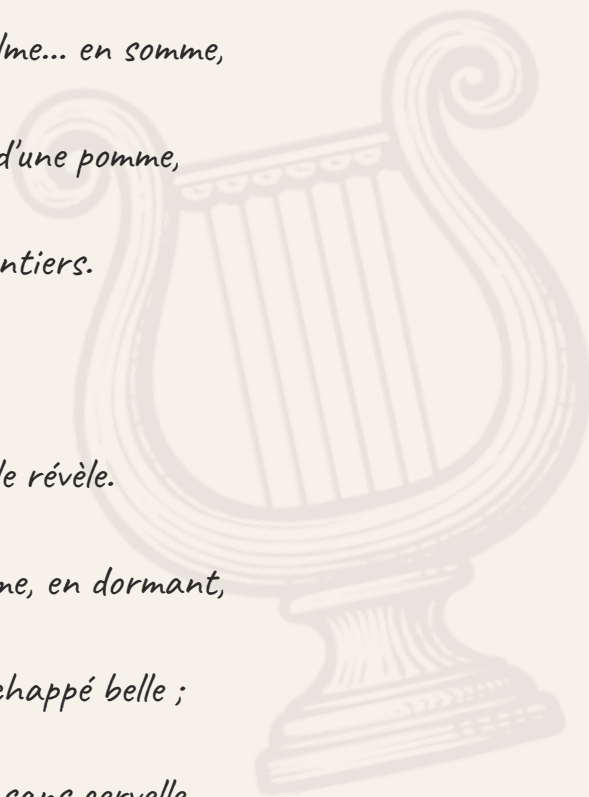
Comme dit l'autre, échappé belle ;

J'aime mieux être un sans cervelle

Que d'être un sage, assurément.

Songez donc ! si j'étais un sage,

Je fuirais les joyeux dîners ;



Je n'oserais voir ton corsage ;

J'aurais un triste et long visage

Et des lunettes sur le nez ;

Mais, je ne suis qu'un fou, je danse,

Je tambourine avec mes doigts

Sur la vitre de l'existence.

Qu'on excuse mon insistance,

C'est un fou qu'il faut que je sois !

C'est trop fort, me dit tout le monde,

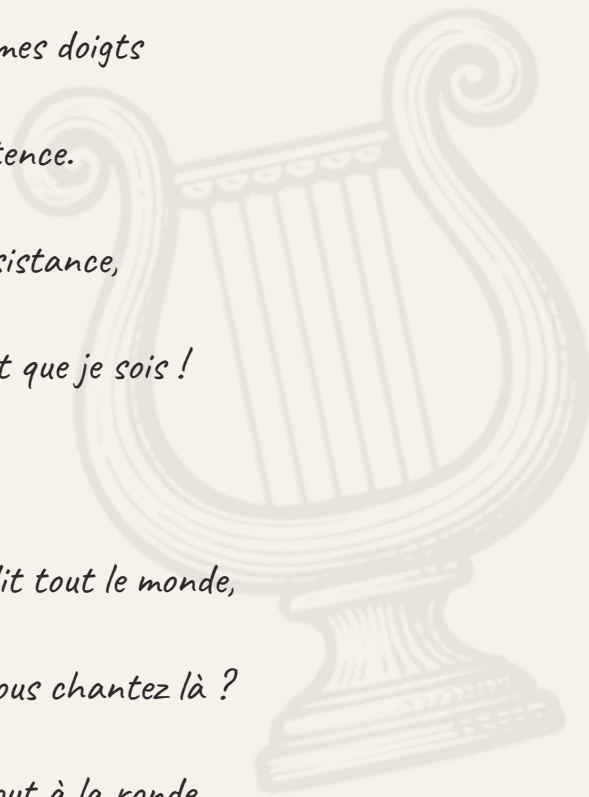
Qu'est-ce que vous nous chantez là ?

Pourquoi donc, partout à la ronde,

À la brune comme à la blonde,

Parler de la sorte ? – Ah ! voilà !

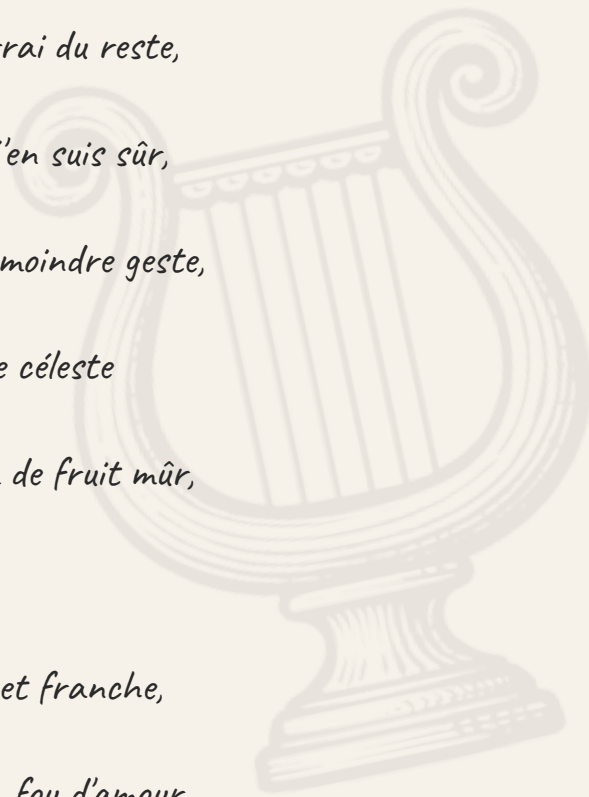
Je vais même plus loin, personne



*Ne pourra jamais me guérir,
Ni la sagesse qui sermonne,
Ni le bon Dieu, ni la Sorbonne,
Et c'est fou que je veux mourir.*

*C'est fou que je mourrai du reste,
Mais oui, Madame, j'en suis sûr,
Et d'abord... de ton moindre geste,
Fou... de ton passage céleste
Qui laisse un parfum de fruit mûr,*

*De ton allure alerte et franche,
Oui, fou d'amour, oui, fou d'amour,
Fou de ton sacré... coup de hanche,
Qui vous fiche au cœur la peur... blanche,
Mieux... qu'un roulement de tambour ;*



*Fou de ton petit pied qui vole
Et que je suivrais n'importe où,
Je veux dire... au Ciel ;... ma parole !
J'admire qu'on ne soit pas folle,
Je plains celui qui n'est pas fou.*

Germain Nouveau (1851-1920)

